



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°128

Site: <http://ossau-katahdin.fr/>

1^{er} juin 2019

Courriel: Jean.renault@wanadoo.fr

Bonjour à tous,

Dans cette lettre, un peu de généalogie et les impressions de Christophe Lirette, acadien, descendant du Baron de Saint Castin, en visite en Béarn, puis un compte-rendu de notre sortie à Navarrenx et Gurs par nos amis d'Hendaye « Passion Txingudi »

Visite en Béarn

par Christophe Lirette

Pau est une superbe ville historique au pied des Pyrénées.

Pau était un endroit merveilleux pour faire un petit arrêt avant de poursuivre notre voyage, mais en vérité j'avais une autre raison de vouloir visiter Pau. C'est une longue histoire, et j'essaierai de la résumer du mieux que je peux.

D'abord, quelques informations...

En grandissant, j'ai souvent entendu parler qu'il y aurait une ascendance autochtone du côté de ma famille Richard. Ceci n'avait jamais vraiment piqué ma curiosité jusqu'à il y a environ 4 ou 5 ans, lorsque ma sœur Anika a mentionné qu'il y avait des rumeurs selon lesquelles cette ascendance autochtone incluait un célèbre chef et de la royauté française.

J'étais alors intrigué et il ne m'a pas fallu longtemps pour commencer à creuser. Avec l'aide d'un généalogiste trouvé en ligne ayant accès à quelques bases de données, j'ai pu retracer mon ascendance jusqu'aux années 1600 et aux premiers colons venus d'Europe. J'ai trouvé que les croyances d'Anika étaient assez justes. L'un de nos ancêtres était un Baron, Jean-Vincent d'Abbadie de Saint-Castin (1652–1707), célèbre explorateur venu au Canada à un jeune âge, avec le régiment militaire français Carignan-Salières. L'histoire de sa vie est épique et mérite une lecture, mais il est trop long à tout expliquer ici. Le Baron est également l'ancêtre de nombreux Acadiens.

En résumé, il s'installa pour une grande partie de sa vie dans la région qui est maintenant connu sous le nom de Castine, Maine (du même nom), au Fort Pentagouët. Là-bas, il construisit un poste de traite et combattit aux côtés des tribus Wabanaki contre les Anglais pendant les guerres indiennes. Plus tard dans sa vie, lorsque le fort fut saccagé par les Anglais, le Baron de St-Castin se réfugia à Québec, où il rencontra Louis de Buade, comte de Frontenac, et il fut chargé par la France de s'intégrer au Wabanaki, afin d'aider les Français pendant les guerres.

Il a ensuite épousé deux filles du chef des Wabanaki, Madockawando (la seconde fille seulement après la mort de la première). C'est par la seconde fille, Ursuline, que provient ma lignée. Après la mort de Madockawando, le baron mènera même la tribu au combat, et il aura de nombreux enfants, y compris des fils qui ont combattu aux côtés des Acadiens près du fleuve Saint-Jean, et qui ont aidé des Acadiens à fuir lors de la déportation jusqu'au Québec, dans les régions de La Pocatière et de Montmorency.

Son histoire est intimement liée à l'histoire acadienne et je vous encourage à en lire davantage à ce sujet. C'est une histoire fascinante et peu connue; Si vous êtes curieux, n'hésitez pas à m'envoyer un email car j'ai de nombreuses ressources et titres de livres à partager!

Maintenant, pour en revenir à Pau:

Le baron de Saint-Castin vient de la région du Béarn, on dit qu'il est probablement né à Escout, un village très proche de Pau. Il mourut à Pau en 1707, lors de son retour en France pour récupérer son héritage. Lors de sa mort, il se battait toujours devant les tribunaux contre son beau-frère, qui avait pris toute la fortune de la famille pour lui-même.

En 2016, Amélie et moi avons visité Castine, dans le Maine, pendant notre lune de miel (elle était ravie de faire de la recherche sur ma famille... lol.). Là, nous avons trouvé une tonne d'informations sur le Baron et les restes de son ancien commerce; le Fort Pentagouët.

Lors de notre visite, j'ai mentionné à l'historien d'un musée local que j'étais un descendant du baron. Le lendemain, nous avons eu l'impression que toute la ville était au courant de notre présence. Notre souper a même été payé par des étrangers qui sont venus nous dire bonjour pendant que nous mangions, et même le serveur nous a demandé s'il était vrai que nous étions des descendants! À ce moment, c'était en fait un peu inconfortable car je n'étais pas habitué à une telle attention, mais c'était aussi gratifiant et un peu amusant! Cela a également continué à piquer mon intérêt pour l'histoire du Baron.

Plus tard, l'aubergiste du « Madockawando Inn », où nous sommes allés prendre un verre, nous a donné le courriel d'une dame Australienne au nom de Anni Castine, une autre descendante du baron qui avait également visité Castine Maine quelques années auparavant.

J'ai contacté Anni et nous nous écrivons encore à ce jour. Quand je lui ai dit que j'allais à Pau, elle m'a mis en contact avec un monsieur qui habite près de Pau, Jean Renault. Jean est le président d'une association appelée «De l'Ossau à Katahdin». Le Pic du Midi d'Ossau est une montagne située près de Pau dans les Pyrénées, tandis que Katahdin est une montagne du Maine.

Jean m'a expliqué que le nom de l'association provient du fait qu'elle se veut être un trait-d'union entre les régions du Béarn et de celle du Maine/Acadie / Est du Canada. Jean, comme moi-même, est fasciné par l'histoire du baron. Il a créé l'Association pour approfondir les connaissances sur les Béarnais qui ont vécu en Nouvelle-France/Acadie (dont le baron), faciliter la documentation des descendants de ces Béarnais et faciliter le contact entre les descendants et toutes personnes intéressées.

Maintenant que nous avons tous compris pourquoi je voulais visiter la région, c'est ici que commence mon aventure à Pau!

Quand j'ai contacté Jean, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, à part peut-être en apprendre un peu plus sur le Baron. Bien voilà, Jean était un hôte très aimable et a rapidement rempli notre itinéraire de nombreuses activités. Je lui suis très reconnaissant de son accueil!

Notre premier matin à Pau, nous sommes allés rencontrer Jean à L'Aragon, un restaurant / café réputé avec une vue magnifique sur les montagnes. Jean avait aussi invité monsieur Arnaud De Castelbajac, un autre descendant du baron, donc un cousin de loin!

L'Association publie régulièrement une revue, parfois au sujet du baron, et Jean m'en a offert quelques-unes à lire. Après un petit et excellent café, nous nous sommes promenés dans Pau et nous avons parlé avec enthousiasme du Baron, de l'histoire de Pau et de combien il est bon/intéressant d'établir des liens. Il y a 5 ans je ne connaissais pas mes origines, et maintenant je sais que j'ai des cousins à travers le monde!



Le lendemain, nous avons retrouvé Arnaud pour un autre café à L'Aragon et il nous a ensuite accompagné au Château de Pau, le château où est né Henri IV. Nous avons assisté à une conférence très intéressante sur la chapelle du château, puis avons visité le château lui-même, magnifiquement restauré.

Chapelle du château

Le jour suivant, Jean nous avait préparé une belle journée d'activités! Arnaud s'est joint à nous jusqu'à la fin de l'après-midi, ainsi que l'épouse de Jean. Par la suite, nous avons également été rejoints par Bruno Tisserand, vice-président, et membre de la Confrérie de l'Ordre de Bon Temps

Le matin, après un court trajet en voiture avec Arnaud, les visites de la journée ont commencé à Oloron, une ville proche de Pau, où nous avons visité l'église historique Sainte-Croix. Une des petites-filles du baron (je crois... si ma mémoire est fidèle) se serait mariée à l'Église. La ville elle-même a un charme médiéval merveilleux.



Ensuite, nous avons eu droit à un diner (ou déjeuner comme c'est appelé en France) à trois services! Au début, je pensais que le déjeuner consistait uniquement en la belle grosse salade qu'on nous a présentée, mais j'ai vite réalisé à quel point les Français adorent manger lorsque le deuxième plat est arrivé, du porc tendre et des haricots, suivi de pain et fromages, et enfin une pâtisserie aux pommes et un café, le tout arrosé par deux bouteilles de vin. Je pourrais m'habituer à manger à la française!

Après le repas, nous nous sommes rendus au domaine Reyau Bascourret où nous avons rencontré les propriétaires pour une dégustation. Jean m'a informé que les propriétaires, Emile Bascourret et sa sœur Marie-Claude Bascourret sont également des descendants du baron. J'ai donc rencontré d'autres cousins éloignés!



Au domaine Reyau

Le vin produit par ces cousins se nomme le Jurançon, un vin blanc local réputé pour le baptême béarnais, cérémonie célébrée lors du baptême d'Henri IV - le nouveau-né est "baptisé" avec une gousse d'ail sur les lèvres,

puis une goutte de vin de Jurançon.

Après avoir acheté une bouteille pour la déguster plus tard, notre visite s'est poursuivie vers la commune d'Arrette, où est née la mère du baron. La ville est également célèbre pour l'un des trois mousquetaires. La mère du baron a en fait choisi comme témoin, pour son mariage avec Jean d'Abadie de Saint-Castin, le mousquetaire Henri d'Aramitz, qui a inspiré Alexandre Dumas, écrivain du roman Les Trois Mousquetaires.

À Arrette, nous avons rencontré le maire Pierre Casabonne, qui nous a donné une visite personnalisée du musée local, qui détaille la région, ainsi que l'histoire du baron et des mousquetaires. Nous espérions visiter le château où est née la mère du baron, mais malheureusement, il appartient maintenant à un particulier et le maire n'a pas pu obtenir les clés.





Par la suite, nous avons « enjoyé » (Apprécier, se réjouir) une bière au pub local, puis nous sommes partis pour la dernière étape de notre visite. Nous nous sommes arrêtés à Escout, qu'on croit être la commune natale du Baron. C'est grâce en grosse partie au travail de Jean que j'en sais autant sur la vie du baron. Notre dernier arrêt fut devant le château où le baron a probablement grandi avant de partir à l'aventure vers le nouveau monde!

Ci-dessus, devant le drapeau Penobscot offert par Charles Shay lors de sa visite en Béarn

Enfin, Jean nous a invité chez lui et nous avons jeté un coup d'œil à son travail en cours - il m'a montré un grand parchemin avec les noms des descendants du baron jusqu'ici retrouvés, méticuleusement écrit à la main après chaque contact.

Nous avons été très honorés de notre accueil pour cette visite, et c'est avec une grande admiration que j'ai marché sur les traces de mes ancêtres. Mon seul regret est que notre visite était beaucoup trop courte. Jean a dit qu'il aurait pu nous en montrer beaucoup plus si seulement nous avions plus de temps! J'ai bien l'intention d'y revenir un jour...



Devant la grille du château d'EScout

Je vais terminer cette écriture ici parce qu'il commence à être long, même selon mes standards (je sais... je sais... lol), mais il est clair que mon aventure et mes recherches ne font que commencer et se poursuivront probablement à mon retour au Canada. J'ai offert à Jean toute l'aide que je pourrais lui donner pour faire avancer ses recherches. Il est passionné par le baron et a travaillé avec diligence pour documenter tout ce qu'il a trouvé jusqu'à présent. Je suis reconnaissant de sa gentillesse et de ses connaissances!

Ursuline d'Abbadie

Après le trésor du Baron dans la dernière lettre, retrouvons un descendant de Jean-Vincent.

Jean-Vincent d'Abbadie, baron de Saint Castin est né à Escout. Ses parents sont Jean Jacques d'Abbadie et Isabeau De Béarn Bonasse. Il se marie avec Marie Mathilde (Pidicwanmiskwe) Pidianske, fille du chef Abénaquis Madokawendo. Parmi ses nombreux enfants, une des filles se nomme Ursuline.

Ursuline d'Abbadie est née en Acadie. Elle se marie avec Louis d'Amour en 1715 à Port-Royal et décède à l'hôpital de St-Pol-de-Léon en France !

Ci-contre, l'église de St Pol de Léon sur l'île de Batz



La fille d'Ursuline, Marie-Agnès D'Amours dit de Chaffours est née à Rivière St. Jean en Acadie. Elle se marie avec Joseph Roy, et décède à Petit Rocher au New Brunswick. Leur fille Marie-Josèphe se marie avec Amand Charles Cormier en Septembre 1744 à Restigouche. Elle décède à Memramcook dans le Nouveau Brunswick.

Pierre Cormier, leur fils est né à Ste-Anne dans le Nouveau-Brunswick. Il va se marier avec une cousine Osite Cormier. Il décède à Cap-Pele, (Westmorland). Son fils Laurent Cormier est né à Cap Pele. Ce dernier se marie avec Appoline Goguen à Bouctouche.

Leur fils Joseph Edmond Cormier est né à Cap Pele. Il se marie avec Elizabeth Babineau à Cap Pele le 26 Novembre 1889. Ils auront 7 enfants.

Une de leur fille Alvina Devina née le 19 octobre 1901 se marie avec Maurice Richard le 4 novembre 1919.

Leur fils Joseph Romeo Harvey (Herve) né le 21 décembre 1922 se marie avec Louisa Marie Blanche Elise Legere le 18 octobre 1949 dans l'église Saint Herni de Barachois.

AVIS OFFICIEL DE MARIAGE
N° d'enregistrement: 004569

MARI: Richard Hervé
FEMME: Louise Legere

Le mariage a été célébré le 18 octobre 1949 à 10 heures, à l'église Saint-Henri de Barachois, N.B.

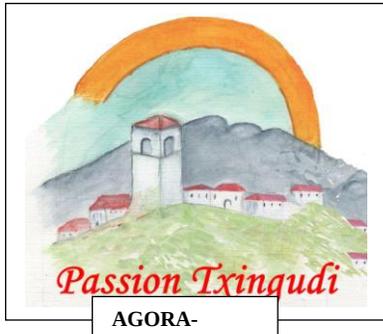


Ci-contre, parmi les plus anciennes églises acadiennes encore debout, l'église Saint-Henri-de-Barachois fut érigée à partir de 1824. Désaffectée au milieu des années 1970, puis reconnue comme édifice historique, elle sert de musée communautaire

Il décède le 30 octobre 2008 à l'hôpital Dr Georges L Dumont à Moncton.

Leur fille Rosemarie se marie, c'est la mère de Christophe Lirette qui vient de passer (avec son épouse Amélie) quelques jours en Béarn sur les traces de son arrière, arrière.....grand-père !!!





Quand les recherches historiques mènent à l'amitié 7 mai 2019

Louisbourg nous a réuni. L'association De « l'Ossau à Katahdin » menant des recherches sur les béarnais de l'Acadie, c'est tout naturellement que nous avons entrepris d'échanger nos connaissances sur la cité-forteresse de la Nouvelle France et ses habitants. Mieux, à l'invitation de Monsieur Jean Renault, son président, nous avons participé aux visites commentées de Navarrenx qui fût dirigée par D'Artagnan et du camp de Gurs



Jean Renault et le « Staff » De l'Ossau à Katahdin »

Navarrenx a des points communs avec le Fort de Hendaye. Elle est aussi, un élément de la stratégie imaginée par Vauban pour la défense de Bayonne. Sa garnison a aussi été partiellement composée de compagnies d'Invalides. Lors de la visite de la première cité bastionnée de France, au statut de bastide, fortifiée par l'architecte italien Fabricio Siciliano, nous avons étudié les embastionnements pré-Vauban, la disposition des portes de la cité, l'utilité des souterrains et les méthodes de mise en valeur de ce passé. Les membres de Passion Txingudi ont relevé, la mise en valeur de la maquette de la ville dans les locaux de l'Office de Tourisme, le système de financement d'un des canons exposés, l'entretien des bastions et des fortifications et le marquage au sol d'anciens bâtiments.



Entrée Souterrains



Astuce de financement

Le repas en commun a été pris, à quelques kilomètres, dans une auberge typique de Audaux, le village du Mousquetaire Portau (désigné sous le nom de Portos par Alexandre Dumas). Les échanges entre les membres et devant, notamment un succulent saumon du Gave, ont été fructueux et prometteurs. Nous n'avons pu nous empêcher de penser que Madame Galbarret, à Louisbourg, nous aurait servi de la morue...

L'après-midi, la visite commentée du Camp de Gurs, par Chantal Larrouy, une guide passionnée et passionnante, n'a pas épargné les plus sensibles. Le cimetière met en évidence les destins tragiques des juifs de Bade-Wurtemberg et des Républicains Espagnols. La mini voie de chemin de fer et ses quais évoque le transfert dans les camps d'extermination. Quant au baraquement reconstitué il permet d'imaginer les affres du séjour en ce lieu.



Emotion ...



Monument aux Républicains Espagnols

Après une journée aussi bien remplie et sympathique, grâce aux prévenances de nos hôtes, les membres des deux associations se sont quittés non sans remercier Monsieur Jean Renault et les bénévoles organisateurs et se promettre de renouveler une telle journée... évidemment à Hendaye

Bulletin d'adhésion, année 2019

Nom : Prénom :

Adresse :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$

A retourner à l'adresse suivante : Association de l'Ossau à Katahdin,
Mairie d'Escout, 64870 Escout

Association de l'Ossau à Katahdin
<http://ossau.katahdin.free.fr/>
<https://www.facebook.com/groups/ossau.katahdin/>
<https://www.facebook.com/groups/11865555455171/>